

Florin, John William, *Death in New England : Regional Variation in Mortality*, Studies in Geography No 3, University of North Carolina at Chapel Hill, 1971, 165 p.

Dean Louder

Volume 16, numéro 37, 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021042ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021042ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Louder, D. (1972). Compte rendu de [Florin, John William, *Death in New England : Regional Variation in Mortality*, Studies in Geography No 3, University of North Carolina at Chapel Hill, 1971, 165 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 16(37), 176–177. <https://doi.org/10.7202/021042ar>

La vie quotidienne et ses problèmes est l'objet de la seconde partie. L'approche, *sociologique*, est envisagée dans une perspective *temporelle* selon les trois moments de la recherche : la vie avant la migration, le moment migratoire et la vie après la migration. Les différents thèmes étudiés dans les six parties sont la vie sociale, l'éducation des enfants, la santé, le logement, la vie de travail et la situation économique. Chaque thème est étudié 1) selon une *dimension sociale* qui met en présence deux sociétés différentes, deux ensembles d'aspirations particuliers, 2) selon la *dimension urbaine* axée sur la comparaison entre les deux centres de migrations.

Les conclusions générales d'une étude très riche en observations, en renseignements quantitatifs et qualitatifs, portent sur les questions et hypothèses de départ, et sur quelques recommandations dont les principales visent à créer un *réseau d'aide formelle aux migrants*, à faire connaître ce réseau. La présentation s'achève par un portrait des migrants de l'est du Québec, qui semblent posséder, comme groupe, certains traits caractéristiques d'un sous-groupe culturel, presque d'une *ethnie*.

Ajoutons que chaque volume comprend des appendices expliquant la construction des tableaux. Il y a quelques centaines de tableaux, des graphiques et cartes. Le questionnaire exhaustif — 174 questions —, termine le second volume d'une étude très intéressante, dont les résultats, sans prétendre à une généralisation complète, pourraient s'appliquer à d'autres groupes de migrants et devraient, en tout état de cause, *impliquer* les principaux responsables de l'application des politiques, programmes et services qui concernent les migrants. C'est à ces responsables qu'il tient de prendre position, en optant pour l'encouragement ou le découragement des migrations en dehors de la région. Il reste que l'émigration *spontanée* de la population est une réalité quotidienne . . .

Ralph SCHNEPF
Département de géographie
Université Laval

FLORIN, John William, **Death in New England : Regional Variations in Mortality, Studies** in Geography No 3, University of North Carolina at Chapel Hill, 1971, 165 p.

Malgré sa superficialité, l'apparition de cette monographie de John Florin, géographe à l'Université de la Caroline du Nord, mérite une note signalétique puisqu'elle attire notre attention sur un aspect de la géographie que nous avons peut-être tendance à ignorer, celui de la géographie médicale. Ceux qui ont lu et apprécié le fascicule de Peter Gould intitulé *Spatial Diffusion** connaissent déjà les oeuvres de monsieur Florin et se réjouiront de trouver dans celle-ci de nombreuses représentations cartographiques des variations régionales de la mortalité en Nouvelle-Angleterre.

Jacques May, depuis longtemps le porte-parole et le praticien principal de la géographie médicale, a classifié les études faites dans ce domaine en trois catégories : (1) études d'échantillon de population, (2) analyse de l'influence des facteurs individuels de l'environnement et (3) études régionales montrant des concentrations de maladies engendrées par l'interaction des différentes combinaisons environnementales. *Death in New England*, qui sert d'exemple à cette troisième catégorie, a selon l'auteur trois raisons d'être, à savoir : (1) décrire convenablement les tendances de mortalité dans une des régions-clief du développement culturel et économique des États-Unis, (2) vérifier si oui ou non les changements temporels de la structure de la mortalité correspondent au modèle évolutionnaire du développement économique régional proposé par Sanford Labovitz et (3) déterminer si oui ou non les changements de mortalité tendent à se diffuser à travers la hiérarchie urbaine.

* GOULD, Peter, *Spatial Diffusion*, Commission on College Geography Resource Paper No 4, Association of American Geographers, Washington D.C., 1969.

La première partie de l'étude concerne la Nouvelle-Angleterre d'avant 1750. Puisque la qualité des données de cette période est extrêmement douteuse, l'auteur se limite à une description illustrée par la cartographie. Au sein de la région, les taux de mortalité sont plutôt homogènes à la seule exception notable des ports où ils sont plus élevés.

La deuxième partie porte sur l'analyse de l'âge moyen de mortalité dans l'État du Massachusetts pour la période 1750-1850. Une série de cartes engendrées par le programme d'ordinateur « trend surface » révèle une diffusion très marquante de l'augmentation de l'âge moyen de mortalité vers l'ouest. Le processus de diffusion fut achevé en 1790, ce qui correspond, selon l'auteur, au modèle de Labovitz. Cependant, il semble que les grands centres urbains n'aient pas été les « innovateurs » de l'amélioration hygiénique mais que ce rôle fut plutôt joué par les plus petites villes de « banlieue » de l'est du Massachusetts. Ce trait ne se conforme pas au modèle habituel de diffusion hiérarchique.

La disponibilité de données plus précises et plus complètes pour la période 1850-1960 permet l'étude des causes de décès dans la troisième partie de l'ouvrage. L'analyse des composants principaux de ces causes rend des résultats très similaires à ceux de l'analyse précédente. Lorsque les poids locaux des facteurs sont introduits dans une série de calculs de distances taxonomiques, la période 1880 apparaît comme une ère de différenciation spatiale maximale. Après cette date, le degré de différenciation spatiale a diminué d'une manière marquante. L'analyse des composants principaux indique aussi que l'amélioration dans les tendances temporelles de la structure de la mortalité se développa d'abord dans les villes de banlieue du sud de la Nouvelle-Angleterre et se diffusa ensuite vers les centres urbains et puis vers les sous-régions rurales. Cette déviation du modèle normal de diffusion s'explique, conclut Florin, par le fait qu'en Nouvelle-Angleterre les communautés de banlieue autour des grandes villes partagèrent avec ces villes les avantages économiques et médicaux sans connaître les effets délétères de l'environnement urbain. Sans doute qu'une étude à micro-échelle sera nécessaire pour vérifier plus à fond cette hypothèse.

Dean LOUDER
*Département de géographie
Université Laval*

URBANISME

CHARNEY, Melvin, et BÉLANGER, Marcel. **Architecture et urbanisme au Québec**. Montréal, Les Presses de l'université de Montréal, Conférences J. A. De Sève (13-14), 1971, 63 p., 12 illustrations hors-texte, \$3.50.

Du côté des citoyens, la conscience communautaire, et les programmes interdisciplinaires, du côté des universitaires, sont des signes du temps et peut-être, selon Melvin Charney et Marcel Bélanger, la seule issue possible aux problèmes de l'aménagement au Québec. *Architecture et urbanisme au Québec* (Conférences J.A. De Sève 13-14), que viennent de publier les Presses de l'Université de Montréal, constitue la première vision critique de l'ensemble de ces problèmes.

Qu'est-ce que l'architecture et qu'est-ce que l'urbanisme aujourd'hui ? Quelles sont les relations entre les différents groupes d'« aménagistes » ? Quelle concurrence y a-t-il entre eux ? Quels sont leurs rapports avec les différents niveaux de gouvernement ? Voilà les questions aussi vastes que pertinentes qui sont posées, en filigrane, dans le présent ouvrage, par Melvin Charney et Marcel Bélanger.

M. Charney s'exprime en tant qu'architecte. Il dénonce le caractère ambigu de l'architecture au Québec. On y trouve en effet d'une part une architecture traditionnelle,